

# ANDORRA

Auteur : **Max Frisch**  
Traducteur : **Armand Jacob**  
Mise en scène : **Christophe Rouxel**  
Collaboration artistique : **Luigi De Angelis**  
Scénographie : **Silvio Crescoli**  
Maquillage : **Sylvie Aubry**  
Costumes : **Caroline Leray**  
Lumières : **Christophe Olivier**  
Bande son: **Benjamin Rouxel**  
Régie générale : **Paul Seiller**

Avec : Maxime Bonnin, Pascal Dujour, Odile Fredeval, Hervé Gaboriau, Philippe Houriet, Yvon Lapous, Valentin Naulin, Amandine Renaudin, Damien Reynal, Michel Valmer

du 31 janvier au 12 février 2012  
**Le fanal, Scène Nationale de Saint-Nazaire**  
8 et 9 mars 2012  
**Le canal, Théâtre du Pays de Redon**  
du 20 au 23 novembre 2012  
**Salle Vasse, Nantes**

**Coproduction**  
Théâtre Icare  
Le fanal, scène nationale de Saint-Nazaire  
Le Canal, Théâtre du Pays de Redon  
Salle Vasse, Nantes

*Le Théâtre Icare est une compagnie conventionnée, subventionnée par  
le Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays de la Loire,  
la Ville de Saint-Nazaire,  
le Conseil Régional des Pays de la Loire,  
et le Conseil Général de Loire-Atlantique.*

Direction Artistique : Christophe Rouxel  
Administration : Danièle Orefice  
Diffusion /Production : Sophie Arnera

Théâtre Icare, 24 rue des Halles, 44600 Saint-Nazaire  
Tél : 02 40 01 90 21 - Fax : 02 40 01 91 71  
[theatre-icare@nerim.net](mailto:theatre-icare@nerim.net) / [www.theatre-icare.fr](http://www.theatre-icare.fr)

# ANDORRA

résumé

La menace brune du gros pays voisin pèse sur Andorra, un tout petit pays, lui, un village sans défense.

Pour que l'annexion inéluctable ne soit pas une invasion féroce, il faut se conformer aux exigences de l'ogre, avant même qu'elles soient exigées.

Et pour commencer, épurer le pays de ses juifs.

Il y en un à Andorra, mais comme la conscience civique et l'identité nationale se sont constituées depuis des années autour de ce jeune juif, Andri, c'est la conscience civique elle-même, et l'identité avec, qu'il va falloir épurer et réviser.

# ANDORRA

dramaturgie

« *Et si l'Allemagne nazie avait envahi la Suisse ? Une question intéressante mais provinciale* » dira Dürrenmatt à son ami Max Frisch.

Andorra dépose la question au centre d'un dispositif qui la piétine avec allégresse pour révéler la véritable interrogation, qui, elle, nous touche toujours de près : qu'est-ce que l'identité ? D'un homme, d'une femme, d'un enfant ?

Et au-delà, qu'est-ce que l'identité nationale ?

De quels strates culturelles, de quelle légende personnelle se nourrit Andri, le jeune homme prétendument juif recueilli enfant dans un village, pays qui restructure et révisé, lui, son identité nationale, sous la menace d'un envahisseur hypothétique, qui revoit à la baisse ses prétentions humanitaires, qui construit de toutes pièces des justifications à sa peur ?

Max Frisch nourrit et rafraîchit (réactualise) l'interrogation majeure de notre siècle. A quelle sauce extrémiste et partisane veut-on dévorer l'individu de ce siècle naissant où se déchaînent les affirmations identitaires ? Dans quels glissements dangereux la séduction globalisante entraîne-t-elle nos états ?

A Andorra, le monde est encore rond, un monde bonhomme, mais il va falloir le conformer par touches successives à ce qu'on attend de lui, à ce qu'attendent de lui les autres, et pour commencer, qu'il se charge de « son » étranger. Le juif. L'éternel bouc émissaire.

Comment chasse-t-on celui autour duquel s'ordonnaient et s'affichaient les valeurs d'accueil, de tolérance, d'humanité et donc les règles et lois qui en découlaient, celui qui était au cœur de la superstructure, sans anéantir celle-ci ?

Par petites touches successives, une égratignure philosophique ici, une entorse légale là, une louche de mauvaise foi morale, une légère relecture religieuse, il suffit de peu, de rien, pour la réordonner, la superstructure et d'en évacuer, comme un pépin malvenu, le gêneur, celui qui en fut rappelés-le la pierre angulaire.

C'est à ce jeu cruel et ironique que Max Frisch excelle.

La parole de ses villageois, benoîte de bon sens, crisse peu à peu sous la dent. L'assentiment général à un mensonge en fait une vérité nouvelle. Ce qui tout à l'heure paraissait grotesque devient digne d'intérêt. Pour les uns, on s'éveille à une conscience nouvelle à Andorra, pour d'autres l'on s'anesthésie avant l'opération finale.

C'est ce monde rond qui s'équarrit dans les deux sens du mot, comme sous l'effet de la hache du destin que Christophe Rouxel veut mettre en scène. Un monde, qui, en cherchant des angles, s'éventre.

Luigi De Angelis

# ANDORRA

note d'intention

Dans Andorra, Max Frisch démonte pièce à pièce le mécanisme de l'exclusion dans un lieu désigné comme un lieu de paix, de liberté, et des Droits de l'Homme.

Andorra, ou l'univers passionnant du quotidien, des petites lâchetés et compromissions qui font, en des temps extraordinaires, les grands crimes.

Andorra est un petit pays tranquille. A la veille de la St Georges, les braves gens y blanchissent les murs de leurs façades. Peine perdue vus l'orage et la pluie de sang qui se préparent. Car Andorra est aussi le théâtre d'une tragédie. Dès les premières lignes, la corde se noue autour du cou d'un jeune homme, Andri, que la bêtise désigne comme une victime. Un poteau se dresse dans l'indifférence et à mesure que les fantômes d'une menace extérieure gonflent, le nœud se resserre.

Dans cette pièce, Max Frisch présente une « maquette » de l'humanité. L'introspection des protagonistes, conviés à s'expliquer sur le devant de la scène, se limite à la reconnaissance de la responsabilité... de la victime.

Andorra constitue une démonstration implacable des mécanismes de l'exclusion et du racisme.

Pour autant, ce n'est pas là le théâtre de la résignation, mais un plaidoyer contre l'obéissance aveugle et la bêtise humaine. C'est de l'abandon des idéaux qu'est né le drame. Voilà la force lumineuse de cette histoire qui redonne aux êtres humains toute leur place dans les événements qui les secouent.

Christophe Rouxel

# ANDORRA

note de scénographie

Le projet de scénographie ne repose sur l'unique problématique de représentation des lieux de l'action. L'espace devra apparaître aussi comme un havre, une île.

Le fond de scène et le sol seront blancs avec modulations possibles pour s'adapter aux divers plateaux de tournée. La couleur blanche prendra le sens de la douceur et de la quiétude mais aussi celui du vide et des pertes de repères.

Des panneaux mobiles blancs et des chaises constitueront les éléments principaux du décor, qui offriront la possibilité de créer des murs, des caches, des rues avec des jeux de lumière appropriés. Suivant les matériaux utilisés (opaques, diffusants, polarisants) nous aurons la possibilité de produire et projeter des ombres, ou au contraire de sanctuariser l'espace.

Sylvio Crescoli

# ANDORRA

biographie

Max Frisch (1911- 1991)

Romancier, essayiste et auteur dramatique suisse d'expression allemande, il est une des figures intellectuelles les plus marquantes de la culture helvétique.

Après des études de lettres, il voyage en qualité de journaliste indépendant. Il acquiert son diplôme d'architecte en 1942 et ouvre un bureau qu'il abandonne en 1954 pour s'adonner entièrement à la littérature.

Sur les douze pièces qu'il a écrites, onze sont montées au Schauspielhaus de Zurich, haut lieu du théâtre antifasciste. Frisch y rencontre Brecht dont il est le premier à lire *Le petit Organon*. Autant dire que sa dramaturgie s'élabore en débat avec celle du maître ; dramaturgie de la démonstration, de l'élucidation, opposée à celle de l'imitation illusionniste.

Ce seront successivement *Santa Cruz*, *La Grande Muraille de Chine*, *Don Juan ou l'amour de la Géométrie*, *Monsieur Bonhomme et les incendiaires*, *Andorra* et *Biographie*, un jeu théâtral, toutes pièces où Max Frisch se mesure à son grand aîné, sur les questions esthétiques et politiques de l'illusion scénique et de la transformation du monde.

Poursuivant parallèlement son activité de romancier (*Je ne suis pas Stiller*, *Homo Faber*, *Montauk...*) Max Frisch interroge avec originalité la place de l'individu dans le monde et du sujet dans l'Histoire.

# ANDORRA

curriculum

Christophe Rouxel, metteur en scène



Depuis 1979, Christophe Rouxel mène une carrière professionnelle consacrée au théâtre : acteur, formateur, metteur en scène et directeur de compagnie. Attaché à une éthique de théâtre exigeant et populaire, il n'a cessé d'explorer des modes singuliers de représentation pour favoriser la rencontre avec de nouveaux publics.

De 1982 à 1990, à Rieux (56), son village natal, il dirige un projet de création théâtrale en milieu rural. Il signera trois mises en scène présentées durant sept ans devant 70 000 spectateurs. En 1986, il réalise *Port-Nazaire*, naissance d'une ville industrielle, Saint-Nazaire, où il a fondé et installé le Théâtre Icare en 1984.

Depuis 1990, il s'attache essentiellement à la direction artistique de cette compagnie, conventionnée depuis 1995, qui a à son actif plus de trente créations : Koltès, Weiss, O'Neil, Bourdon, Chevalier, Valentin, Beckett, Bihan, Wenzel, Simon, Zariab, Shakespeare, Cannet, Büchner, Duras, Morrison, Odensten, Claudel, De Angelis, Vauthier, Karge... Depuis plusieurs années, il a constitué une équipe d'acteurs et de formateurs, qui intervient dans de nombreux espaces d'éducation et au sein même du Théâtre Icare.

Il a encadré de nombreux stages à l'international - Chili, Portugal (avec l'aide de l'AFAA et de l'Alliance Française), et en France dans les conservatoires de Bordeaux, Angers et La Roche-sur-Yon -, et participé à un stage de mise en scène avec Peter Brook (1993). Il est également sollicité pour des lectures, comme récitant avec diverses formations musicales et comme comédien.

Entre 1995 et 2001, il est élu membre du Conseil Economique et Social de la Région des Pays de la Loire. Il fait aujourd'hui partie du Comité Théâtre-Conseil du Conseil Général de Loire-Atlantique, du Comité pour la dramaturgie de la MEET (Maison des Ecrivains Etrangers et des Traducteurs de Saint-Nazaire) et du Grand T (Scène conventionnée de Loire-Atlantique). Il est également membre du jury du Prix de l'écriture théâtrale de Guérande. Andorra est la trente-deuxième mise en scène de Christophe Rouxel avec le Théâtre Icare.